



Les opposants à la libre circulation affichent leurs désaccords

Campagne La menace des Roms ou celle qui pèse sur l'emploi? Les Jeunes UDC et Young4Fun ne cachent pas leurs désaccords sur l'argument à mettre en avant pour leur campagne d'affichage

8 février



Valérie de Graffenried

La campagne des opposants à la reconduction et à l'extension de la libre circulation des personnes à la Roumanie et à la Bulgarie s'annonce compliquée. Les Jeunes UDC affinent leurs armes en vue du scrutin du 8 février, mais ne savent pas encore quels arguments ils mettront en avant. Quant au comité Young4Fun, coprésidé par le conseiller national Lukas Reimann (UDC/SG), à l'origine même du référendum lancé par les Jeunes UDC, les Démocrates suisses et la Lega tessinoise, il menace déjà de faire campagne séparée.

Les projets d'affiches des Jeunes UDC ont été publiés par certains médias. L'une d'elles représente deux voleurs, censés être des Roms, qui s'échappent d'une maison aux volets suisses avec de gros butins. L'autre montre un clown symbolisant le «paquet antidémocratique» ficelé par le parlement et la troisième la photo d'un village suisse à

preserver.

Mais les Jeunes UDC n'ont pas encore fait leur choix final. «Nous attendons de voir sur quel thème l'UDC Suisse focalisera son attention pour choisir un thème complémentaire», souligne Kevin Grangier, coordinateur de campagne pour les Jeunes UDC, mais aussi porte-parole adjoint du parti suisse.

Raccourci trop simpliste

En clair, si l'UDC choisit de mettre l'accent sur des craintes liées à l'immigration pour sa campagne d'affichage, les Jeunes UDC – qui avouent un budget de campagne d'environ 30 000 francs – préféreront mettre l'accent sur ce qu'ils considèrent comme une «farce antidémocratique» et donc renonceraient à l'affiche sur les Roms. L'UDC suisse, qui s'est beaucoup contorsionnée dans ce dossier, se mure pour l'instant dans un silence absolu. «Nous sommes en train d'élaborer notre stratégie et dévoilerons le contenu de notre campagne dans quelques jours», donne pour tout commentaire le porte-parole Alain Hauert.

L'affiche provocante des Roms n'est d'ailleurs pas du goût de tous les Jeunes UDC, admet Kevin Grangier. «Elle divise. Certains estiment

qu'elle va trop loin, que le raccourci est trop simpliste. Je ne le souhaiterais pas, mais nous pourrions aussi, si nécessaire, imaginer une campagne différenciée entre la Suisse allemande et la Suisse romande», ajoute-t-il. Lui-même juge celle du clown plus adéquate.

Lukas Reimann est, lui, résolument opposé à l'affiche des Roms. Celle qui représente le clown ne lui plaît pas davantage. Mais celui qui est aussi président des Jeunes UDC de Saint-Gall refuse de critiquer ouvertement ses pairs. «J'espère que vous me comprenez, c'est délicat...» Comme président du comité de Young4Fun (une association de jeunes «pour la liberté, l'indépendance et la neutralité de la Suisse», qui se dit interpartis), il a préparé ses propres affiches.

Plus sobres et plutôt esthétisantes, elles misent sur les craintes liées à la perte d'un emploi (voir l'affiche de droite). Et montrent des personnes déprimées, pensives, la tête dans les mains, face à la perspective de perdre leur emploi ou déjà frappées par le chômage. «Si les Jeunes UDC gardent leurs affiches, nous pourrions mener une campagne séparée avec les nôtres», confirme Lukas Reimann.

Multiplier les arguments

Partir en rangs dispersés et avouer publiquement des dissensions internes ne risque-t-il pas d'affaiblir la campagne des opposants? «Différents comités ont en effet été constitués: il y a le nôtre, celui des Jeunes UDC, l'UDC Suisse mènera sa propre campagne et l'ASIN aussi. Mais je trouve cela plutôt bien. Cela nous permet de multiplier nos arguments.»

Pour Kevin Grangier, l'important est d'être complémentaires et de ne surtout pas donner l'impression de se tirer dans les pattes. «Même un peu «seuls contre tous», nous entendons jouer un rôle important dans cette campagne. Mais nous devons agir intelligemment pour ne pas perdre de l'argent inutilement. Notre budget n'est pas très élevé...»

Si les jeunes font mine d'attendre l'affiche de l'UDC Suisse pour affiner leur propre choix, il n'en a pas toujours été ainsi. Il y a quelques semaines encore, Erich Hess, le président des Jeunes UDC, avait eu des propos très durs contre ses aînés. Il avait accusé Christoph Blocher et Toni Brunner de «mettre des bâtons dans les roues» des référendaires.

Christoph Blocher et Toni Brunner en saboteurs

Le PRD recourt à un visuel proche du style habituel de l'UDC

Fers de lance de la campagne du oui, les libéraux-radicaux recourent une nouvelle fois au dessinateur lausannois Trinco. Affiches (voir ci-con-

tre) et clip mettent en scène Christoph Blocher et Toni Brunner, le président de l'UDC, en saboteurs de la voie bilatérale. Mais le train qui a emprunté les rails finit par passer et fait fuir les deux UDC armés de marteaux. «En Suisse, un emploi sur trois dépend de notre commerce avec l'Europe. La voie bilatérale est vitale»,

peut-on lire à la fin du clip. Le PRD ne marche-t-il pas sur les plates-bandes de l'UDC en recourant à des caricatures et à la personnification des adversaires? «On nous a souvent reproché de ne pas être assez incisifs, d'avoir des messages compliqués et de manquer de visibilité. Nous avons donc choisi d'y remédier par ce biais, tout

en restant corrects. Là où nous nous différencions de nos adversaires, c'est que nous n'affirmons jamais de mensonges!», souligne le porte-parole du Parti radical, Damien Cottier.

Le PRD devrait investir 500 000 francs dans sa campagne, qui sera complémentaire à celle de l'économiesuisse. **VdG**



Le Temps

23.12.2008

Auflage/ Seite

46189 / 8

Ausgaben

300 / J.

Seite 2 / 2

9056

6860618

EVD / PD / UVEK / EFD / EDI / EJPD



L'affiche des radicaux se décline aussi sous la forme d'un clip, dans lequel les deux saboteurs finissent par fuir à l'arrivée du train



«Job perdu à cause de l'immigration de l'Est!» Affiche de Young4Fun contre l'extension de la libre circulation des personnes.